**Zeitschrift:** L'Hôtâ
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
**Band:** 21 (1997)

**Artikel:** Clôtures et enceintes mégalithiques dans le Nord du Jura
**Autor:** Gigon, Yves
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1064402

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 24.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# CLÔTURES ET ENCEINTES MÉGALITHIQUES DANS LE NORD DU JURA

On rencontre dans le Jura quelques rares jardins et places à fumier dont les clôtures sont constituées sur un ou deux côtés seulement par de grandes dalles de pierres dressées sur champ. Dans les *Actes de la Société Jurassienne d'Emulation*, de 1947, le Dr F. Ed. Koby a publié une étude de 60 pages intitulée «Les vestiges de mégalithes dans le nord du Jura». Le chapitre III de ce travail a pour titre «Mégalithes douteux». L'explication du mot douteux nous est fournie plus bas: «aucune preuve certaine ne les authentifie, aucune ne les disqualifie». Koby voulait dire par là que nous ne connaissons pas l'origine de certains mégalithes; c'est dans cette catégorie qu'il a classé les murs construits au moyen de dalles de calcaire. Il tente ensuite deux explications, mais se garde de ne rien affirmer.

1. Ces dalles plates, non équarries ni bouchardées ont été extraites dans le but de construire des clôtures.

2. Ces pierres ont été récupérées sur des monuments mégalithiques, toujours dans le but de construire des clôtures.

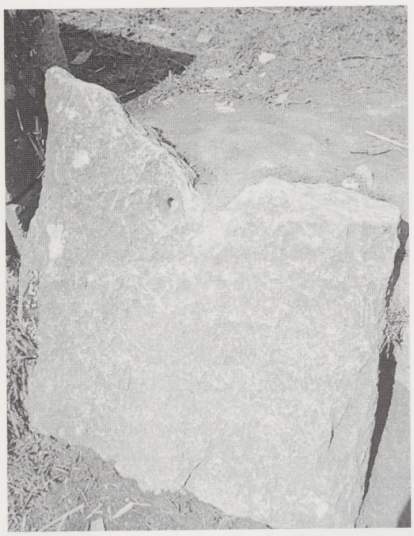
Koby cite les endroits où il a constaté la présence de ce genre d'enceintes.

Sur la base de ces données, nous avons recherché, inventorié et photographié ces différents sites à fin 1995, sans nous préoccuper, au stade actuel de nos démarches de leur datation et de leur origine.

**Porrentruy**

«En sortant de la ville, dans la directoin d'Alle, on voit à gauche de la route un jardin abandonné de forme rectangulaire, dont les côtés ont environ 12 à 14 m de longueur. Deux des côtés de cette propriété sont limités par de grosses pierres modernes régulières et bouchardées. Les deux autres sont marqués par de grandes dalles brutes, au nombre de 23, placées de champ, d'une hauteur de 120 à 130 cm, d'une largeur de 70 à 200 cm. Toutes ces dalles brutes ont une épaisseur de 15 à 20 cm et sont notablement plus minces que les blocs modernes...» Koby relève également qu'une de ces pierres était percée d'un trou de 6 à 8 cm de diamètre, sans fonction apparente, semblable à la petite pierre percée qu'on peut toujours voir près de la célèbre Pierre Percée de Courgenay. Nous avons retrouvé la photo de cette pierre, malheureusement cassée, prise par le Dr A. Perronne en 1947. Perronne qui annotait soigneusement toutes ses prises de vues, nous apprend également que l'enceinte mégalithique de Por-

*Enclos mégalithique à la route d'Alle à Porrentruy. Photo A. Perronne 4.4.1947 – Démoli le 6.2.1949. Legs Dr A. Perronne – Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy.*



*Pierre percée d'un trou, semblable à la « Petite Pierre Percée de Courgenay » trouvée près de l'enclos de Porrentruy. Photo A. Perronne 4.4.1947 – Disparue en 1949. Legs Dr A. Perronne – Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy.*

rentruy a été démolie le 6 février 1949, suite à l'extension de la ville dans sa partie est.

**Courgenay**

Koby nous informe de la présence, dans les jardins avoisinant la Pierre Percée situés entre la nouvelle et l'ancienne route de Porrentruy, « d'un certain nombre de dalles d'assez fortes dimensions, employées à la délimitation des jardins, ceci chez trois propriétaires différents. La plus grande dalle, qui est placée de champ, mesure plus de 3 m de longueur ».

Au No 9 de la route de la Pierre Percée (ancienne route de Porrentruy), on peut voir encore actuellement dans un jardin, un mur de dalles dressées, constitué de deux côtés se rejoignant à 90° et comportant entre autre, une grande table de calcaire mesurant 320 cm de longueur, 95 cm de hauteur (partie visible) et 24 cm d'épaisseur. Il semble bien que nous nous trouvons là en présence du mur et de la pierre décrits par Koby en 1947. Quant aux deux autres enceintes citées, nous avons rencontré le propriétaire de l'une d'elles, située à 50 m à l'ouest de la précédente, et qui formait une paroi limitant une place à fumier. Cet ouvrage a été détruit en 1960, lors de l'agrandissement d'une maison.

D'autre part, une personne âgée, M. Jean Schori, nous a informé de la présence, il y a cinquante ans encore, d'une enceinte, peut-être la troisième citée par Koby, tout près de la Pierre Percée, à quelques mètres à l'ouest de l'endroit où se trouve maintenant un garage.

Concernant ce secteur, Koby ajoute encore : « Enfin, on peut faire une dernière constatation du plus haut intérêt, qu'on n'a pas encore rapportée jusqu'à présent : à une trentaine de mètres de la Pierre, un fumier est adossé à deux pierres plates, placées de champ. La plus grande émerge de terre de 1 m 20 et est large d'autant. Au milieu de la partie inférieure, peu au-dessus du sol, se voit une perforation arrondie assez grande pour laisser passer le poing ». Il s'agit fort probablement de la petite pierre percée toujours visible, mais déplacée en bordure de la route cantonale. Quant à sa compagne, elle a dis-

*Courgenay, rue de la Pierre Percée No 9. Grandes pierres, formant une barrière de jardin. Photo M. Berthold, 1995. Office du patrimoine historique, Porrentruy.*

paru. A la sortie de Courgenay, en direction de Cornol, Koby témoigne de la présence de «quelques grosses pierres plates qui limitent un jardin». Une visite sur place, près de l'ancien moulin, nous permet de constater la présence de nombreuses grandes pierres plates utilisées comme bordures. Les pierres décrites par Koby et photographiées par Perronne, elles, ont disparu. Un habitant du quartier nous a confié avoir participé au déplacement de grandes dalles à cet endroit.

Le cas de Courgenay mérite quelques commentaires. Nous constatons qu'il existait sur une distance de cent mètres à l'ouest de la Pierre Percée, trois clôtures construites avec de grandes dalles. De nos jours, il n'en subsiste qu'une seule.

Nous pouvons également voir, toujours près de la Pierre Percée, des murs entourant des propriétés, construits avec des pierres de grandeurs très diverses. Contrairement à ce qu'on rencontre habituellement, ces pierres sont de dimensions et d'aspect hétéroclites. On pense à du matériel de récupération. Cette concentration de pierres encore existantes, ou disparues mais décrites dans la littérature, nous laisse à penser, comme le Dr Joliat dans les *Actes de 1926*, que les pierres du dolmen dont faisait partie la Pierre Percée ont été «dépecées par le pic et la pioche, pour servir à d'autres constructions». Toujours dans les *Actes de 1926*, Joliat publie le rapport des fouilles de la Pierre Percée en 1804, où nous trouvons ce passage: «Tout près de cette pierre (la Pierre Percée, réd.) il y a un rocher couché horizontalement qui paraît être le même lit que celui debout; on l'a soulevé et culbuté pour pouvoir creuser par dessous la pierre debout». Il s'agit de la Pierre des Fées dont A. Quiquerez dans sa Topographie, signale la disparition au XIXe siècle, lors de la construction de maisons voisines (*Actes 1926, p. 162*).

*Courgenay. «La Petite Pierre Percée» servant à délimiter un fumier. Photo A. Perronne 10.5.1947. Legs Dr A. Perronne – Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy.*

## Autres clôtures mégalithiques non signalées par Koby et encore en place actuellement

### Courtemautruy

A l'entrée du village, près de la fontaine, située à droite en venant de Courgenay, on remarque la présence de deux murs, formés ici aussi de grandes dalles

dressées, se rejoignant à 90°. Cette construction sépare un jardin potager d'une fontaine possédant deux beaux bassins monolithiques. L'ensemble offre un aspect très plaisant.

**Fontenais**

A droite, au bas de la côte que gravit la route cantonale traversant le village en direction de Villars, se trouve une maison paysanne. On dit qu'elle est la plus ancienne de la commune. Les montants et le linteau de la fenêtre de la belle chambre datent du XVI^e^ siècle. La place à fumier encore utilisée, placée à quelques mètres de la maison, est entourée sur deux côtés par des dalles importantes posées debout. D'autre part, cinq autres dalles debout sont alignées derrière la maison et forment une séparation avec le jardin de la maison voisine.

**Fregiécourt**

Dans le haut du village, à droite avant la chapelle, on peut voir une maison du XVII^e^ siècle ornée de magnifiques encadrements de portes et de fenêtres, ainsi que de deux boules apotropaïques sculptées. Sur un côté du bâtiment, une place à fumier désaffectée est limitée au sud par un mur en maçonnerie de 3 à 4 m de long suivi d'une grande dalle calcaire dressée longue de 3 m 30, haute de 100 cm et large de 20 cm.

**Chevenez**

On trouve le long du chemin de la Rochette, pas très loin de l'Autel des Druides, un verger bordé de quelques dalles grossièrement taillées et dressées verticalement. L'existence de cette clôture est mentionnée dans *Réhabilitation de l'habitat rural jurassien. Le cas de Chevenez. Histoire du village. Cahier 2. Marcellin Babey, 1985.*

**Alle**

A la route de Porrentruy N° 4, se dressent deux pierres debout, en bordure de l'endroit où se trouvait une place à fumier.

**Le Cerneux-Godat (commune des Bois)**

C'est dans ce hameau des Franches-Montagnes qu'on rencontre le plus impor-

*Courtemautruy, entrée du village côté Courgenay. Dalles dressées séparant la place de la fontaine d'un jardin. Photo M. Berthold, 1995. Office du patrimoine historique, Porrentruy.*

tant mur de grandes pierres plates verticales que nous connaissons dans la partie septentrionale du Jura. Cet ouvrage de 23 m de longueur est constitué de 22 pierres dont la hauteur varie de 100 à 130 cm. La pièce la plus importante mesure 180 cm de longueur sur 100 cm de hauteur. Cette construction sépare du pâturage communal un jardin placé contre la façade sud d'une ancienne ferme (N° 174). D'autre part, trois autres pierres sont fixées debout près de la façade ouest de la maison et font office de bordure partielle.

**Jura bernois**

Notre recherche, peut-être incomplète, s'est arrêtée au territoire du canton du Jura. Des constructions semblables à celles que nous venons de décrire existent-elles dans le Jura bernois? Une autre enquête reste à réaliser sur ce territoire.

*Fontenais, bas du village. Rangée de dalles entourant sur deux côtés, une place à fumier. Photo M. Berthold, 1995. Office du patrimoine historique, Porrentruy.*

## Remarques et commentaires

L'existence des rares constructions que nous venons de décrire nous amène à quelques réflexions et nous pose aussi des questions.

Ces ouvrages sont situés près d'anciennes maisons, dont certaines construites aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, ou comportant des éléments architecturaux de cette époque. Les clôtures sont édifiées sur un ou deux côtés seulement et délimitent actuellement ou dans un passé récent des jardins, des places à fumier et des propriétés, voire les uns et les autres simultanément. Dans le cas de Porrentruy, où deux murs de maçonnerie avaient été rajoutés à la construction primitive, de façon à constituer une enceinte fermée, on peut penser que le but recherché était d'établir des conditions propres à créer un microclimat, par la conservation de la chaleur, en vue de favoriser les cultures maraîchères.

Ainsi que nous l'avons constaté, la transformation des immeubles et de leurs aménagements extérieurs, de même que la construction de nouveaux bâtiments,

de nouvelles routes, ont conduit durant ces cinquante dernières années, à la disparition de quatre des neuf murs connus. Nous avons tous conscience qu'il est impossible d'assurer la conservation de tous les vestiges du passé. Cependant, les transformations de notre environnement entraînant la perte d'humbles réalisations de nos prédécesseurs nous fait souvent dire trop tard: quel dommage, si nous avions su!

**Yves Gigon**
Porrentruy

*Fregiécourt, haut du village. Grande dalle de pierre faisant partie d'un enclos de place à fumier. Photo M. Berthold, 1995. Office du patrimoine historique, Porrentruy.*

*Le présent ouvrage, tiré à 1200 exemplaires,*
*a été achevé d'imprimer le 12 septembre 1997*
*sur les presses de l'Imprimerie du Pays, à Porrentruy*

21, 1997